Projet de médiation linguistique des savoirs agronomiques dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire

Contribution de l'alphabétisation fonctionnelle dans l'introduction et la vulgarisation du café Arabusta

Souhan Monhuet Yves SEA

Département des Sciences du langage / Institut de Linguistique Appliquée (ILA)
Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan

Résumé : Initié en 2012 dans le cadre spécifique du prolongement du projet LAGSUS[1] mené en milieu rural toura, le projet de médiation linguistique des savoirs agronomiques pour le développement de la culture de l'arabusta dans l'ouest ivoirien se fonde sur la collaboration des chercheurs en Linguistique pour le développement (LPD) avec les agronomes et les communautés-cibles. Les approches théoriques et méthodologiques intégrées de co-construction des savoirs endogènes et de leur transfert dans l'activité agricole au travers de l'alphabétisation fonctionnelle, contribuent à résoudre efficacement les problèmes socioéconomiques complètement fossilisés dans les pratiques démodées. L'alphabétisation fonctionnelle des ruraux analphabètes dans les zones montagneuses *dan*, *toura* et *wè* contribue à la participation réelle et inclusive des populations de ces milieux à la réalisation de leurs propres ambitions. La présente étude soulève la question de l'introduction de l'alphabétisation fonctionnelle dans la vulgarisation du café Arabusta dans l'ouest ivoirien. Cette contribution scientifique a pour objectifs de : - présenter les effets produits par l'utilisation des langues autres que celles du milieu dans le transfert des savoirs agronomiques en contexte endogène ; - montrer que l'usage des ressources linguistiques générées par les langues *toura*, *dan* et *wobé* permettent la construction de nouvelles technologies ; - mettre en relief la rentabilité socioéconomique de la diffusion des savoirs et savoirs-faire agronomiques dans les langues locales, etc. La démarche théorique de l'étude est celle du développement local élaborée par le Service Universitaire Canadien Outre-mer (SUCO). La méthodologie utilisée s'articule autour de la recherche documentaire et de l'enquête. Concernant les résultats, notons : la mise en place d'une synergie collaborative interdisciplinaire dans l'exécution du projet Arabusta, l'acquisition de supports techniques pour l'introduction/vulgarisation de l'Arabusta dans l'Ouest montagneux et la pratique effective de l'alphabétisation fonctionnelle dans le milieu.

Mots-clés : Alphabétisation fonctionnelle, café arabusta, médiation linguistique, savoirs agronomiques, vulgarisation.

[1]LAGSUS, Language Gender and Sustainability, est un Projet financé par la fondation Volkswagen. Il a été réalisé de 2003 à 2007 en collaboration avec le Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS).

Introduction

A cette ère de la mondialisation marquée en Afrique par le développement du numérique et la ruée vers les terres exploitables, d'importants progrès ont été enregistrés dans la recherche-action menée au bénéfice du monde agricole. Ces progrès impliquent la question des langues et de leur rôle dans la communication pour le développement. Axée sur la recherche inter- et transdisciplinaire endogène, l'usage des langues dans le processus de construction du sens et de la transmission des savoirs agronomiques constitue le levier de l'émergence des économies rurales actuelles. Cette situation qui n'est nullement spécifique à l'Afrique tire sa complexité du multilinguisme et des asymétries relevées dans l'évaluation des compétences linguistiques du paysannat analphabète.

En Côte d'Ivoire et plus particulièrement dans l'Ouest montagneux, outre les crises successives qui ont frappé de plein fouet cette région et entraîné son instabilité démographique, la situation de l'analphabétisme des ruraux non locuteurs du français, contribue à déjouer les actions de réhabilitation socioéconomique. Pour relancer durablement la filière agricole, le *projet de médiation linguistique des savoirs agronomiques dans l'Ouest montagneux* a été initié.

Fondé sur l'observation du milieu et des pratiques agricoles avec en point de mire « la remise en question du cadre traditionnel de l'exploitation familiale – modèle synonyme d'économie de subsistance [...] »[2] ce projet s'inscrit dans une dynamique de réduction de manière considérable de la subordination des populations paysannes vis-à-vis des intermédiaires et des agents d'encadrement agricole, quelle qu'en soit l'origine.

Toutefois, au regard de la réelle négligence des langues du milieu dans la transmission des technologies agronomiques au paysannat, il s'avère nécessaire de se poser les questions suivantes : quels effets l'utilisation des langues différentes de celles du milieu génèrent-ils dans le transfert des savoirs agronomiques en contexte endogène ? Les langues *toura*, *dan* et *wobé* permettent-elles la construction de nouvelles technologies à partir de l'usage des ressources linguistiques ? La diffusion des savoirs et savoir-faire agronomiques dans les langues locales est-elle socioéconomiquement rentable ? Quelles sont les limites du français, langue officielle dans le transfert des savoirs et technologies modernes en milieu paysan ? Enfin, le pilotage de programmes d'alphabétisation fonctionnelle structurés et efficaces contribue-t-il à l'introduction et à la vulgarisation du café Arabusta dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire ?

Les hypothèses énoncées dans la présente recherche sont :

- l'utilisation des langues différentes de celles du milieu dans le transfert des savoirs agronomiques en contexte endogène génère les effets escomptés.

- Les langues *toura*, *dan* et *wobé* rendent possible la construction de nouvelles technologies à travers l'usage des ressources linguistiques.

- La diffusion des savoirs et savoir-faire agronomiques dans les langues locales est socioéconomiquement rentable.

[2] Thomas Bearth, supra.

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

- Le français, langue officielle comporte des limites dans le transfert des savoirs et technologies modernes en milieu paysan.

- Des programmes d'alphabétisation fonctionnelle structurés et efficaces contribuent à l'introduction et à la vulgarisation du café Arabusta dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire.

Les objectifs de l'étude consistent à : (i) exposer les effets produits par l'utilisation des langues autres que les langues locales dans le transfert des savoirs agronomiques en contexte endogène ; (ii) montrer que l'usage des ressources linguistiques générées par les langues *toura*, *dan* et *wobé* permettent la construction de nouvelles technologies ; (iii) mettre en relief la rentabilité socioéconomique de la diffusion des savoirs et savoir-faire agronomiques dans les langues locales ; (iv) énoncer les limites du français, la langue officielle dans le transfert des savoirs et technologies modernes en milieu paysan ; (v) prouver que des programmes d'alphabétisation fonctionnelle structurés et efficaces contribuent à l'introduction et à la vulgarisation du café Arabusta dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire.

Pour mener à bien cette étude, nous l'étendrons sur trois parties. La première portera sur le cadre conceptuel, les approches théorique et méthodologique, la seconde partie s'articulera autour de l'exposé des résultats, la troisième et dernière partie concernera la discussion des résultats.

1 Cadre conceptuel, approches théorique et méthodologique

Dans cette partie de notre contribution, nous exposerons le cadre conceptuel, les approches théorique et méthodologique.

1.1 Cadre conceptuel

Il s'agira à ce niveau de procéder à la clarification des concepts suivants : médiation linguistique, savoir agronomique, alphabétisation fonctionnelle, vulgarisation et *café* Arabusta.

1.1.1 Médiation linguistique

Ce concept s'emploie dans toutes les situations de communication caractérisées par la disparité des codes et des compétences linguistiques dont disposent les locuteurs. Il se définit « comme toute activité de communication nécessitant la transformation ou l'adaptation d'un message parlé ou écrit, de manière à le rendre intelligible à un public cible dans une situation linguistique donnée. » (Rousseau, 2007 : 1).

1.1.2 Savoir agronomique

L'implication des acteurs du monde agricole dans le mode de production et de prise de décisions opérationnelles fait appel aux savoirs agronomiques (Tourneux : 2006). Ces savoirs se définissent comme un ensemble de connaissances théoriques et de compétences pratiques dont disposent des agriculteurs, dans la perspective de s'adapter à la diversité des situations professionnelles et aux processus de production.

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

1.1.3 Alphabétisation fonctionnelle

La notion d'alphabétisation fonctionnelle renvoie à l'acquisition de compétences de base en lecture-écriture et en calcul écrit, mais également de compétences techniques adaptées aux besoins sociaux et économiques des communautés (Seurat, 2012 : 15). Centré sur l'amélioration de l'efficacité et de la productivité des travailleurs, le concept d'alphabétisation fonctionnel est par la suite étendu au développement du capital humain. Selon la Conférence générale de l'UNESCO de 1978 « une personne est alphabète du point de vue fonctionnel si elle peut se livrer à toutes les activités qui requièrent l'alphabétisme aux fins d'un fonctionnement efficace de son groupe ou de sa communauté et aussi pour lui permettre de continuer d'utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour son propre développement et celui de la communauté » (UNESCO, 2006 : 31).

L'alphabétisation fonctionnelle s'enrichit de la dimension politique, de la conscience sociale et citoyenne développée dans la théorie d'alphabétisation conscientisante ou de conscientisation de Paulo Freire. Elle constitue un facteur clé de changement socioéconomique et permet aux individus et aux communautés de participer pleinement à la vie de la société.

1.1.4 Vulgarisation

La vulgarisation consiste à mettre à la portée de tous (grand public) des savoirs scientifiques, des techniques et/ou de nouvelles technologies. Pour les rendre compréhensibles, cette forme de diffusion des savoirs (vulgarisation) les adapte aux réalités paysannes et à différents contextes de production agricole. L'objectif de la vulgarisation est de changer la manière de travailler, d'optimiser la tâche exécutée, tout en s'assurant que les réformes entreprises soient rentables et acceptées par les bénéficiaires.

Dans le domaine agricole, la vulgarisation consiste non seulement à partager les résultats de la recherche et les savoir-faire avec le monde paysan, mais aussi à l'aider à exploiter une part considérable de la chaîne des valeurs. C'est sur ce modèle de vulgarisation que Berthé (1985 : 78) se fonde pour opérationnaliser sa stratégie de transfert aux ruraux alphabétisés, les compétences agricoles qu'il développe dans ses actions basées sur l'alphabétisation et l'éducation permanente. De nos jours, face aux exigences des marchés intérieurs et internationaux, les activités de vulgarisation et de conseil agricole sont à moderniser afin d'offrir aux paysans une meilleure production.

Tourneux (2006) s'inscrit entièrement dans cette perspective à travers sa technique de lutte contre les insectes ravageurs du cotonnier dans les zones de production. L'action de Tourneux en faveur du développement agricole a consisté à mettre au point une technique de communication en langues africaines dans le cadre du développement de la culture cotonnière[3].

[3]Pour plus d'informations sur les procédures de collecte des données afin de mettre au point de nouvelles connaissances et techniques agronomiques, référez-vous à l'ouvrage d'Henry Tourneux intitulé *La communication technique en langues africaines*, publié en 2006, suite à la réalisation du projet de Gestion de la résistance aux insecticides chez les ravageurs du cotonnier en Afrique de l'Ouest (GeRICo).

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

1.1.5 Café Arabusta

Le café Arabusta ou l'Arabusta est une nouvelle variété de café. Il est génétiquement hybride. L'Arabusta résulte du croisement entre le café robusta et le café arabica. Il est peu cultivé dans le monde. « Pays de tradition de la culture du café depuis 1890 » (Touré, 2013 : 4), la Côte d'Ivoire s'est intéressée à la culture de l'Arabusta au début des années 60, et ce, « grâce aux premiers tétraploïdes C. canephora obtenus par traitement de graines à la colchicine. » (Charmetant, Le Pierrès et Yapo, 1985 : 435). Toutefois, c'est à partir des années 70 que cette nouvelle variété de café a connu son essor par la mise en essai de 800 clones[4]. Adapté au sol local, l'Arabusta prospère en altitude moyenne, dans l'Ouest montagneux ivoirien. Produit en quantité relativement importante, ce café est presqu'entièrement exporté sur les marchés extérieurs. Il représente ainsi une contribution majeure dans l'économie nationale.

1.2 Approche théorique

La présente étude a pour fondement théorique l'approche d'accompagnement au développement local du Service Universitaire Canadien Outre-mer (SUCO). Cette approche élaborée par le SUCO en 2008, et expérimentée par ce Service à partir de la même année (voir document 6)[5] a pour but de renforcer les capacités des populations cibles afin de les amener à prendre conscience des problèmes socioéconomiques auxquels elles sont généralement confrontées afin de prendre, collectivement, les meilleures décisions pour construire durablement leur propre développement. Le développement réalisé grâce aux efforts conjugués des populations cibles constitue un processus que s'approprient les individus et les communautés pour répondre efficacement à leurs besoins, et ce, en valorisant les modes de production et de gestion consolidatrices du pouvoir à agir.

L'approche SUCO d'accompagnement au développement local se caractérise par l'engagement solidaire, responsable et par une démarche critique porteuse de changements durables. Fondée sur des principes cohérents et non évanescents, cette approche théorique favorise la mise en place des conditions de réussite et de pérennité des actions de développement local, au regard des réalités linguistiques, du potentiel économique et des valeurs culturelles des milieux concernés. La stratégie d'intervention implique un partenariat permanent et une étroite collaboration avec les populations encadrées.

L'appropriation des connaissances et des savoir-faire socioprofessionnels repose sur la participation de l'ensemble des individus aux processus de transfert de ces savoirs. Le respect de la démarche amorcée au niveau de la formation constitue un appui réel à l'émergence d'une nouvelle dynamique économique génératrice d'importantes retombées sociales et économiques.

1.3 Approche méthodologique

L'approche méthodologique utilisée dans la présente étude s'articule autour de deux points importants. Il s'agit de la recherche documentaire et de l'enquête sur le terrain.

[4] Voir Pierre Charmetant, Daniel Le Pierrès et Antoine Yapo, 1985.

[5] Se référer au Guide d'orientation du SUCO (2008) inscrit dans la bibliographie.

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

1.3.1 Recherche documentaire

Pour mener efficacement la recherche documentaire, nous avons consulté des dossiers techniques et des rapports d'activités mis à notre disposition. Des documents généraux[6] et spécialisés[7] ont été passés en revue et téléchargés sur Internet. Nous avons aussi consulté des rapports d'activités élaborés par les chercheurs en Linguistique pour le développement (LPD) issus de l'IITBLD[8], en collaboration avec les partenaires impliqués dans le montage et la mise en œuvre du projet *Arabusta*[9] Il s'agit notamment du Rapport d'activités du *Projet de renforcement du partenariat scientifique ivoire-suisse : bourses de partenariat.* Ce rapport a été rédigé en 2012 par Bearth et Keli (CNRA-Man) et du Rapport d'activités des lauréats issus du *Projet de renforcement du partenariat scientifique ivoiro-suisse : bourses de partenariat* (Bearth et Keli, 2013).

Outre les documents susmentionnés, la recherche documentaire a enfin consisté à collecter des informations en se fondant plus exactement sur : le descriptif du projet, les dispositifs interdisciplinaires, les sites d'expérimentation et les ressources linguistiques et pédagogiques endogènes.

1.3.2 Enquête

L'Institut ITBLD qui a conduit le projet LAGSUS (2003-2007) a, en affiliation avec la direction régionale du Centre national de recherche agronomique (CNRA) de Man, commandité l'enquête de terrain. Cette enquête a été réalisée par des chercheurs-enquêteurs sous la supervision de l'équipe du projet qui a elle-même conduit une grande partie des interviews avec les cibles enquêtées. La méthodologie adoptée a pris en compte quatre points essentiels, il s'agit notamment : des sites d'enquête, de la méthode, le volet alphabétisation fonctionnelle et des cibles.

- Sites d'enquête

Concernant les sites d'enquête, huit (8) ont été dénombrés par l'équipe de recherche avec certains de ses partenaires[10]. Il s'agit des villages de : Dompleu (à cinq kilomètres à l'est de Man), Dakoupleu (à 30 kilomètres au sud de Man), Touoba, Gouané (à 35 kilomètre à l'est de Biankouma), Ditomba (à quelques encablures du Parc National

[6]S'agissant des documents généraux passés en revue nous notons : *La diversification génétique des Arabusta* de Pierre Charmetant *et al.*, 1985, [Consulté le 07 mars 2018] ; "L'agronomie au sens large. Une histoire de son champ, de ses définitions et des mots pour l'identifier" de Gilles *Denis*, parut en 2007 dans *Histoire et Agronomie*, [Consulté le 11 mars 2018] et le document du Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) intitulé *Défis et perspectives pour les pays producteurs de café*, publié en 2005, [Consulté le 04 avril 2018].

[7]Au niveau des ouvrages spécialisés, on a : *La médiation linguistique : vers l'adaptation des principes méthodologiques et des pratiques terminographiques*, de Louis-Jean Rousseau, publié en 2007, [Consulté le 13 avril 2018] ; l'*Approche de développement local, Guide d'orientation, Document 6*, du Service Universitaire Canadien Outre-mer (SUCO), 2008, [Consulté le 21 avril 2018] et l'ouvrage de Touré Aly intitulé *Programme de relance café en Côte d'Ivoire*, en 2013, [Consulté le 21 avril 2018].

[8]L'IITBLD, Institut Ilse et Thomas Bearth de Langue et Développement, est situé à Man, chef-lieu de l'actuelle région du Tonkpi à l'Ouest de la Côte d'Ivoire.

[9]Outre les ouvrages inédits élaborés par les chercheurs de l'IITBLD avec les partenaires du projet Arabusta, des fiches multimodulaires, des documents vidéo/audio, des photos et des séquences actionnelles en lien avec le projet ont été établis. Mais, *nous n'avons pas eu accès à ces* documents.

[10]Les partenaires de l'équipe du projet sont notamment : le CNRA de Man, le CSRS, l'Agence Nationale d'Appui au Développement Rurale (ANADER) Man, l'Union Interrégionale des Coopératives Agricoles de l'Ouest (UICAO) et l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA).

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

du Mont Sangbé (PNMS), Loualéba, Yenggbéyalé et de Koulayéré, à 35 kilomètres à l'est de Man (Sous-Préfecture de Kouibly).

• Méthode

Pour recueillir des données lors de l'enquête, la méthode de Diagnostique Participatif Global (DPG) a été utilisée. Construite sur la base des principes et techniques de la méthode de communication pour le développement de Paolo Mefalopulos (2008), la méthode de DPG est active, pratique et fait appel à la recherche participative pour l'action. Elle permet à la communauté cible de diagnostiquer ses propres difficultés en vue de proposer des solutions concrètes permettant de les résoudre. Cette méthode a consisté à rencontrer dans les villages enquêtés toutes les couches sociales et professionnelles en fonction du genre et de l'âge pour qu'elles puissent s'exprimer librement et prendre éventuellement des décisions par rapport à leur implication au *projet de médiation linguistique des savoirs agronomiques* dans leur milieu.

Sur les sites d'enquête, l'usage du Diagnostic Participatif Global fondé sur la méthode de communication pour le développement a été complété « par une méthodologie invitant les regards croisés, d'une part au sein de l'équipe de recherche, et de l'autre au niveau des communautés, en menant des enquêtes parallèles sur les différents groupes d'acteurs reconnus comme tels par la population. » (Bearth et Kéli, 2013 : 3).

Pour collecter des données pertinentes, les enquêteurs, outre, la méthode de DPG initiée pour le recueil d'informations de terrain, ont bénéficié de données en matière de géolocalisation, eu égard à l'insuffisance d'informations concernant la localisation exacte des sites enquêtés.

• Volet alphabétisation fonctionnelle

Nous avons au niveau du volet alphabétisation collecté des informations relatives à la stratégie d'alphabétisation fonctionnelle établie ou à mettre en œuvre en vue de valoriser, aussi bien la culture du café Arabusta que les langues du terroir pour un meilleur enracinement des savoirs au niveau des populations généralement analphabètes. Des données ont aussi été recueillies sur la pratique de l'alphabétisation fonctionnelle dans des projets initiés dans l'aire wobé, dan et toura. La collecte des données concrètes sur la pratique de l'alphabétisation dans les aires wobé et dan a respectivement porté sur : (i) le projet d'alphabétisation et d'agriculture de Koulayéré et (ii) le projet d'alphabétisation et d'apprentissage des techniques culturales du café Robusta en langue dan. Ces projets enquêtés ont été commandités et coordonnés au cours des années 90 par la *Société Internationale de Linguistique (SIL).*

Nous avons collecté des informations relatives à l'usage de l'écrit dans les langues locales et au respect des normes établies dans l'élaboration des manuels d'alphabétisation et d'apprentissage des techniques agricoles. C'est dans cette perspective que nous avons consulté le manuel intitulé *'Blv 'vn dbonvi 'a "i -saa sbɛ'*, dédié à l'alphabétisation et à l'agriculture générale en langue wobé et le livret destiné à l'alphabétisation et à l'apprentissage des techniques culturales du café Robusta en pays dan (dan ouest, plus précisément).

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

Des données ont enfin été collectées auprès de certains enquêtés ciblés au sujet de la contribution de l'action d'alphabétisation fonctionnelle dans l'introduction et la vulgarisation du café Arabusta dans l'ouest montagneux ivoirien.

• Cibles

Des cibles ont été sollicitées pour des interviews lors de l'enquête. Il s'agit des responsables de l'administration préfectorale, notamment : des préfets et sous-préfets ; des responsables des structures d'encadrement agricole, à savoir : des directeurs régionaux et départementaux de l'ANADER ; des individus et communautés rurales impliqués ou non dans l'exécution du projet, plus particulièrement : des chefs de villages, des notables, des représentants des allogènes, des représentants des comités de développement inter-villageois (CODIV) et des représentants de l'Union interrégionale des coopératives agricoles de l'ouest (UICAO). L'enquête de type exploratoire a été réalisée, et a consisté à interviewer individuellement ou en groupe, les personnes ressources identifiées. Cette démarche s'inscrit dans l'approche interactionniste et qualitative adoptée par l'équipe de recherche.

Les critères qui ont milité en faveur du choix des cibles enquêtées concernent leur connaissance des communautés rurales et leur implication dans la mise en œuvre d'actions de développement en milieu agricole. Les cibles (personnes ressources) disponibles ont été enquêtées à des endroits de leur choix.

Des entretiens approfondis ont eu lieu avec les enquêtés (tableau n° 1) en tenant compte « de leur profession, de leur statut moral ou juridique » (Nakoulma, 2016 : 75). Ainsi, 11 individus et 3 groupes de personnes (dont les effectifs restent indéterminés) ont été identifiés et interviewés sur l'ensemble des 8 sites visités.

Tableau 1 : Cibles (personnes ressources) enquêtées. Les données de ce tableau sont en partie tirées du *Rapport d'activités de 2013*, du Projet de renforcement du partenariat scientifique ivoiro-suisse.

Cibles	Type d'interview	Nombre de personnes
Préfets et Sous-Préfets	Individuel	03
Directeurs de l'ANADER	Individuel	02
Chefs de village	Individuel	05
Notables	En groupe	Non précisé
Représentants, des allogènes mossi, gurunsi, lobi, baoulé, sénoufo, etc.	Individuel	Non précisé
Délégués des Comités de développement inter-villageois (CODIV)	En groupe	Non précisé
Représentant de l'Union Interrégionale des Coopératives Agricoles de l'Ouest (UICAO)	Individuel	01

Les données recueillies ont fait l'objet de dépouillements. Leur analyse fondée sur une approche pluridisciplinaire a permis aux membres de l'équipe de recherche d'apporter leur contribution (à travers des inputs et outputs) sur la base d'expériences accumulées dans diverses disciplines.

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

2 Résultats

En termes de résultats, nous enregistrons la mise au point d'une synergie collaborative interdisciplinaire dans l'exécution du projet Arabusta, l'acquisition de sites dédiés au projet et l'existence de supports techniques pour l'introduction/vulgarisation en français de l'Arabusta dans l'Ouest montagneux. Outre ces résultats, nous notons également que l'alphabétisation fonctionnelle est une activité connue et pratiquée dans le milieu.

2.1 Mise au point d'une synergie collaborative interdisciplinaire

Face aux défis qui se posent aux populations rurales abonnées à des pratiques agricoles improductives, l'une des conditions de réalisation et de réussite de ce projet reste avant tout, le décloisonnement disciplinaire.

Le décloisonnement disciplinaire s'est matérialisé par la mise sur pied d'une synergie collaborative impliquant l'Institut ITBLD et les partenaires intervenant dans la mise en œuvre du projet, en l'occurrence : le CNRA, l'ANADER, l'ILA, l'UICAO et le CSRS. Nous nous intéresserons, dans cette collaboration interdisciplinaire, aux tâches confiées au CNRA, plus spécifiquement au CNRA de Man et à l'Institut ITBLD.

S'agissant du CNRA, il a, indépendamment de la fourniture de pépinières, observé du point de vue agronomique, le comportement de l'Arabusta en milieu villageois. Il a, en outre mesuré le niveau d'acquisition des savoirs à travers l'apprentissage coopératif en tenant compte des réalités sociolinguistiques. « [Cela] permettra de se faire une idée précise des réactions des planteurs et de leurs projections économiques par rapport à la nouvelle variété. » (Bearth et Kéli, 2012 : 5).

Les tâches confiées à l'IITBLD concernent l'observation des processus discursifs et interactifs liés à l'acquisition de nouvelles connaissances et savoirs-faire en contexte endogène, la reconstruction et la consolidation des savoirs à travers la constitution de terminologies agricoles. Ces actions synergiques et collaboratives entreprises contribuent à éviter le transfert de compétences erronées, la diffusion d'informations agronomiques tronquées et les mauvaises interprétations des normes et itinéraires techniques en milieu rural.

Fondé sur une hypothèse[11] (selon les Termes de Référence), le présent projet n'a pas connu de phase de mise en œuvre (pratique) par manque de financement. En effet, il s'est limité aux missions d'enquête exploratoire auprès des parties prenantes sur les sites indiqués[12]. Aucune activité de « médiation linguistique » n'a été menée lors de l'enquête, et aucun processus discursif spécifique n'a été réalisé sur le terrain[13].

[11] Il s'agit de l'hypothèse selon laquelle la transmission des savoirs agronomiques basés sur l'usage des ressources linguistiques contribue efficacement à l'amélioration de la production agricole.

[12] Voir Rapports des *Projets de renforcement du partenariat scientifique ivoiro-suisse : bourses de partenariat, 2012 et 2013*.

[13] Se référer au Résumé de l'interview des jeunes de Gouané, réalisée en 2013 par Joseph Baya/Thomas Bearth.

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

2.2 Acquisition de sites dédiés au projet

L'alliance stratégique scellée avec les populations des milieux ruraux dan, toura et wobé a permis au projet d'obtenir des sites propices à l'expérimentation et à l'extension de la culture de l'Arabusta. Il s'agit, en effet, de terrains aux sols fertiles offerts par les villageois de Dakoupleu, en pays dan ; à Koulayéré, en territoire wobé et de Yenggbéyalé, chez les Toura. Ces sites approuvés par les chercheurs du CNRA de Man devraient servir de cadres dédiés à l'encadrement agricole dans les langues du terroir.

Mais, parmi les sites susmentionnés, celui de Yenggbéyalé a été sélectionné comme parcelle témoin pour la réalisation d'un champ d'expérimentation, et à partir duquel l'expérience devrait s'étendre pour toucher les autres zones du projet. Bearth et Kéli (2012 : 5) admettent que « la parcelle de 10 ha léguée [par le village de Yenggbéyalé] à l'Institut ITBLD […] constitue le pôle de référence empirique inter- et transdisciplinaire du projet » Ils ajoutent que son adoption à titre de lieu de convergence des intérêts de recherche agronomiques et de ceux de la population, ainsi que sa partition, négociée avec cette dernière, en font un laboratoire pour l'étude de la reproduction des savoirs innovants en contexte multilingue.

2.3 Existence de supports techniques pour l'introduction/vulgarisation en français de l'Arabusta dans l'Ouest montagneux

Dans sa stratégie de relance de la filière café, l'Etat de Côte d'Ivoire a fait la promotion de l'Arabusta, et ce, au regard de la baisse drastique de sa production, de sa fertilité zygotique (bonne fructification et remplissage des cerises), de son taux de caféine appréciable (moins de 2%) et de son arôme remarquable (CNRA, 2005 : 8). L'Ouest montagneux occupe une place de choix dans la promotion du café Arabusta, dans la mesure où la fertilité des sols et l'altitude moyenne des terrains constituent, entre autres, les conditions de réussite de cette nouvelle variété de café. En effet, il ressort de nos investigations que, concernant l'introduction/vulgarisation de l'Arabusta en milieu agricole, le CNRA, et plus spécifiquement, le CNRA de Man, dispose, au plan agronomique, d'une panoplie de supports techniques. Il s'agit notamment de calendriers agricoles, de fiches relatives à l'itinéraire technique de l'Arabusta et des documents de référence par rapport à cette nouvelle variété de café.

Ces supports contiennent des informations rédigées en français et dans un langage généralement incompris et inadapté aux réalités sociolinguistiques en milieu rural. Des manuels spécialisés fondés sur les cultures vivrières et d'exportation existent dans les langues locales. Il s'agit entre autres du livret d'alphabétisation et d'agriculture générale intitulé *'Blɔ'ɔn dbonvi'a "i -saa sbɛ'* ; livret particulièrement dédié à la culture du riz et du maïs en milieu wobé et de la brochure destinée à l'apprentissage de la culture du café Robusta, éditée en dan (plus précisément en dan ouest).

Cependant, il n'existe pas de brochures relatives à l'introduction et à la vulgarisation de l'Arabusta dans les langues susmentionnées. Cet état de fait constitue un réel problème dans la réduction partielle ou totale des écarts entre les savoirs diffusés et les savoirs retenus par les exploitants agricoles.

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

2.4 L'alphabétisation fonctionnelle, une activité connue et pratiquée dans le milieu

L'alphabétisation fonctionnelle n'est pas une activité récente et méconnue dans le milieu (l'Ouest montagneux ivoirien). Elle y est pratiquée depuis les années 60, au travers des projets dan, toura et wobé initiés par des équipes de chercheurs affiliées à la Société Internationale de Linguistique (SIL) et à l'ILA. Ayant perçu l'énorme potentiel que représente l'écrit dans le transfert des savoirs et savoir-faire locaux, les chercheurs linguistes ont, à partir d'orthographes conformes aux normes établies par l'ILA et la SIL, élaboré des manuels fonctionnels, des glossaires, des calendriers et des bibles en langue dan, toura et wobé destinés aux locuteurs alphabétisés.

Dans le pilotage des projets susmentionnés, coordonnés par la SIL-Côte d'Ivoire, des centres de traduction et d'alphabétisation avaient été ouverts. Le rôle de ces centres consistait à mener des activités d'alphabétisation initiale et de post-alphabétisation basées sur l'enseignement des thèmes éducatifs[14] en lien avec la santé, l'agriculture, l'environnement, le civisme et la citoyenneté.

Il existe à ce jour un important vivier d'alphabétiseurs-traducteurs endogènes dans la région. Ces alphabétiseurs-traducteurs ruraux sont aujourd'hui capables de traduire les manuels et les fiches techniques dans les langues locales et d'assurer l'alphabétisation des paysans analphabètes dans la perspective d'une meilleure communication pour le développement.

3 Discussion

Cette section consacrée à la discussion s'articulera autour des points relatifs à la durabilité de la collaboration interdisciplinaire, à la gestion durable des sites du projet, à la mise à disposition de manuels bilingues pour l'introduction et la vulgarisation de l'Arabusta en zone rurale et à la contribution de l'alphabétisation fonctionnelle à l'introduction et à la vulgarisation de cette nouvelle variété de café dans le milieu.

Concernant la durabilité de la collaboration interdisciplinaire, les plates-formes collaboratives instaurées lors de la préparation et/ou de la mise en œuvre des projets s'effritent voire se disloquent en cas de manque ou d'arrêt total de financement.

Le présent projet n'est aucunement épargné par cette réalité déplorable. En effet, il ressort des investigations que les partenariats de recherche interdisciplinaires tissés par les parties prenantes (IITBLD, CNRA-Man, ILA, etc.) à l'orée de 2012, ne sont plus opérationnels depuis fin 2013 parce que, ce projet[15] soumis au Fonds National Suisse (FNS) n'a pas été retenu pour bénéficier de financement.

S'agissant de la gestion durable des sites du projet, et pour répondre au mieux aux exigences de la recherche, à la demande de l'institut initiateur (du projet), des sites ont été mis à disposition par les communautés villageoises. Ce sont notamment des

[14] Dans le domaine de l'alphabétisation fonctionnelle, les modules de formation sont fondés sur des thèmes éducatifs consignés dans des manuels ou brochures à thèmes. Les thèmes éducatifs sont traités en situation d'alphabétisation initiale et de post-alphabétisation pour renforcer les compétences sociales et professionnelles des apprenants adultes.

[15] Il s'agit du *Projet de médiation linguistique des savoirs agronomiques dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire*.

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

parcelles de cinq hectares, de 10 hectares et une importante superficie de terrain légués au projet respectivement dans les villages de Koulayéré, de Yenggbeyalé et de Dakoupleu.

Hormis le champ-école basé sur le site pilote de Yenggbeyalé, les autres terrains sélectionnés, au regard des meilleures conditions de production qu'ils offrent (fertilité, altitude moyenne, etc.), n'ont nullement abrité de champs d'essai, encore moins d'exploitations agricoles d'Arabusta sur une grande échelle.

En effet, la nature ayant horreur du vide, les parcelles retenues à Dakoupleu et à Koulayéré, n'ayant pas encore fait l'objet de cadastrage, seraient utilisées à d'autres fins par certains ruraux non intéressés et/ou démotivés par rapport au projet. Plus spécifiquement à Yenggbeyalé, les terres réservées au projet font, à ce jour, l'objet d'infiltration de la part des allogènes lobi, baoulé, sénoufo, etc. Cette situation déplorable entrave la gestion durable des sites destinés au projet. C'est pourquoi, des mesures urgentes devraient être prises pour résoudre en partie ou définitivement ce genre de problème lié à la gestion durable des terres.

Au chapitre de la documentation, il convient de mettre à la disposition des cibles, des documents bilingues à l'effet d'introduire et de vulgariser efficacement la culture de l'Arabusta en milieu paysan. Nous proposons ainsi, la production de manuels et de fiches techniques bilingues : (i) dan-français (ii) toura-français et (iii) wobé-français. Les tâches à ce niveau sont assez aisées, d'autant plus qu'il existe, grâce aux résultats des recherches entreprises par l'ILA et la SIL, des outils graphiques, des ouvrages généraux et des lexiques spécialisés.

Les outils graphiques revisités et harmonisés rendraient possible la construction des contenus des fiches techniques, des manuels et des brochures bilingues relatifs à l'acquisition de compétences fonctionnelles en agriculture en milieu rural. L'usage des supports suscités dans la formation des paysans concernés par le projet pourrait contribuer concrètement à leur autonomisation.

Notons, au sujet de la contribution de l'alphabétisation fonctionnelle à l'introduction et à la vulgarisation de l'Arabusta dans l'Ouest montagneux, qu'elle passe nécessairement par l'établissement d'une relation de proximité de toutes les parties prenantes au projet. Cette relation a pour objectif de mobiliser les populations paysannes majoritairement analphabètes autour d'actions concertées visant à initier des programmes d'alphabétisation à leur profit.

Les enquêtes menées sur le terrain nous révèlent que les actions d'alphabétisation réalisées dans les zones du projet (Dakoupleu, Koulayéré et Yenggbéyalé) sont fonctionnelles. Elles sont bâties en tenant compte des situations jugées inadéquates, et à partir desquelles des solutions participatives sont trouvées. Dans le cadre de la promotion de la culture de l'Arabusta, pour résoudre efficacement les problèmes socioéconomiques et professionnels qui touchent les ruraux encadrés, les programmes, contenus et méthodes d'alphabétisation devraient être traduits dans les trois langues que sont le dan, le toura et le wobé. L'alphabétisation fonctionnelle permet aux paysans d'acquérir des habiletés et aptitudes qui les amènent à maîtriser toutes les techniques liées à l'introduction et à la vulgarisation de l'Arabusta dans les zones du projet. Grâce

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

à elle, le partenariat de confiance et d'intérêt général établi entre les populations paysannes analphabètes et l'équipe du projet contribuent à former des ressources humaines locales capables de traduire les termes agronomiques et de relayer les agents de la vulgarisation dans l'encadrement (agricole) des autres ruraux. Présentes dans des milieux multilingues à capital linguistique non fugace, ces ressources humaines, constituées d'alphabétiseurs-traducteurs, assurent l'interface linguistico-agronomique en faveur des locuteurs des langues locales, et ce, à travers le suivi de l'itinéraire des savoirs et l'appropriation des technologies innovantes.

4 Conclusion

Les déficits communicationnels enregistrés dans le transfert des savoirs et des compétences agronomiques dans les langues locales ont permis le montage du présent projet destiné aux ruraux dans l'Ouest montagneux. Ce projet d'expérimentation de la culture de l'Arabusta en altitude moyenne vient corriger les failles ou les dépendances communicationnelles observées dans l'intervention des agents chargés de l'introduction/vulgarisation de cette spéculation en milieu paysan.

Pour réaliser les objectifs visés, divers contextes linguistiquement hétérogènes et la participation des communautés à la stabilité et au développement des zones *dan*, *toura* et *wobé* sont pris en compte.

La diffusion des savoirs endogènes par l'alphabétisation fonctionnelle contribuent significativement à l'amélioration de la production et à l'enracinement local d'aptitudes et de techniques novatrices. L'action des partenaires dans une synergie interdisciplinaire et le choix de sites expérimentaux en milieu multilingue s'inscrivent dans une perspective d'augmentation de la production et de diversification des revenus.

L'ajustement des contenus d'alphabétisation par rapport aux réalités endogènes fait partie des conditions de réussite de toute initiative de développement basée sur la mise en relief du capital linguistique local et des ressources humaines disponibles et opérationnelles.

Bibliographie

Baya, Joseph , Bearth, Thomas (2013), *Résumé de l'interview jeunes de Gouané*, IITBLD, Man.

Bearth, Thomas (2012), *Médiation linguistique des savoirs agronomiques en milieu rural africain multilingue. Transfert et reconstruction des connaissances liées à l'introduction d'une nouvelle variété de café au sein d'une population de l'Ouest montagneux de Côte d'Ivoire, Termes de Référence du projet*, Université de Zurich (Suisse), 11 p.

Bearth, Thomas , Keli, Zagbahi Jules (2012), *Projet de renforcement du partenariat scientifique ivoiro-suisse : bourses de partenariat*, In *Rapport d'activités*, Université de Zurich/Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), 26 p.

Bearth, Thomas , Keli, Zagbahi Jules (2013), *Projet de renforcement du partenariat scientifique ivoiro-suisse : bourses de partenariat*, In *Rapport d'activités des lauréats*, Université de Zurich/Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), 15 p.

Berthé, Adama (1985), *L'alphabétisation et l'éducation permanente au Mali, "Le formel et le non-formel dans l'éducation de masse*, Collection Alpha n° 10, Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT), Bourg-La-Reine, France, pp 78-90.

Charmetant, Pierre , Le Pierrès, Daniel , Yapo, Antoine (1985), *La diversification génétique des Arabusta : bilan de deux campagnes d'hybridation en 1988 en Côte d'Ivoire*, pp 435-439.

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345

Centre d'Alphabétisation et d'Agriculture de Koulayéré (CAAKO) (1996), *'Blv 'vn dbonvi 'a "i -saa sbɛ', Agriculture générale*, INADES-Formation, Abidjan, 19 p.

Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) (2005), *Défis et perspectives pour les pays producteurs de café*, CNRA, Abidjan, 12 p.

Denis, Gilles (2007), *L'agronomie au sens large. Une histoire de son champ, de ses définitions et des mots pour l'identifier* , "Histoire et Agronomie", IRD Éditions, Marseille, pp 61-90.

Institut de Linguistique Appliquée (ILA) (2013), *Contribution à la promotion et à l'enseignement des langues nationales*, ILA, Abidjan, 9 p.

Rousseau, Louis-Jean (2007), *La médiation linguistique : vers l'adaptation des principes méthodologiques et des pratiques terminographiques*, Office québécois de la langue française, Québec, 15 p.

Nakoulma, Arouna Goama (2016), *Assurer la sécurité alimentaire en période de volatilité des prix des denrées alimentaires à Kaya et Nessemtenga au Burkina Faso* , Revue des Sciences Sociales du Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique (RSS-PASRES), Abidjan, pp. 72-86.

Oxenham, John ; Diallo, Hamid Abdoul ; Katahoire, Ruhweza Anne ; Mwangi-Petkova Anna ; Sall, Oumar (2002), *Améliorer les activités productives par la formation et l'alphabétisation. Bilan des approches et expériences* , "Education des adultes et développement" n°58, Institut de coopération internationale de la Confédération allemande pour l'éducation des adultes (IIZ/DVV), Bonn, pp 10-53.

Pye-Smith, Charlie (2012), *Vulgarisation agricole, Le temps du changement, Mettre les connaissances au service de l'action politique pour une meilleure production alimentaire*, Centre Technique de Coopération Agricole (CTA), Wageningen, Pays-Bas, 30 p.

Sea, Souhan Monhuet Yves (2016), *Dividendes de la pratique de l'alphabétisation dans la sphère d'intervention d'Ivoire Coton*, "Revue des Sciences Sociales du Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique (RSS-PASRES)", Abidjan, pp 132-146.

Service Universitaire Canadien Outre-mer (SUCO) (2008), *Approche de développement local, Guide d'orientation*, Document 6, SUCO, Montréal (Québec), Canada, 9 p.

Seurat, Adeline (2012), *Questions d'alphabétisation dans le contexte africain*, Université de Bourgogne, Thèse pour l'obtention du grade de Docteur en Sciences de l'Education, École Doctorale Langages, Idées, Sociétés, Institutions et Territoires, France, 255 p.

Touré, Aly (2013), *Programme de relance café en Côte d'Ivoire, Le Conseil du Café-Cacao*, Abidjan, 13 p.

Tourneux, Henry (2006), *La communication technique en langues africaines*, Karthala, Paris, 157 p.

UNESCO (1979), *Actes de la Conférence générale*, Vingtième session, 24 octobre-28 novembre 1978, Vol 1, Résolutions, Presses Universitaires de France, Paris, 38 p.

UNESCO (2006), *Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous*, Éditions UNESCO, Paris, 464 p.

Published in : ZOUOGBO, Jean-Philippe (dir.), *Linguistique pour le Développement - Concepts, contextes et empiries*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004345, doi : 10.17184/eac.9782813004345